Document generated on 06/03/2025 11:23 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

« Le théâtre » / « le cirque »

Lorraine Camerlain

Number 22 (1), 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/29242ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Camerlain, L. (1982). Review of [« Le théâtre » / « le cirque »]. *Jeu*, (22), 164–165.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

« le théâtre » / « le cirque »

Le Théâtre. Texte de Raymonde et Peter K. Alfaenger, illustrations de Peter K. Alfaenger, coll. « Faire ensemble », Montréal, éditions Hurtubise HMH, 1980, 56 p. Préface de Paul Buissonneau.

Le Cirque. Texte et illustrations de Peter K. Alfaenger, coll. « Faire ensemble », Montréal, éditions Hurtubise HMH, 1981, 54 p. Préface de Chatouille.

Ce n'est pas l'histoire du théâtre que raconte Peter K. Alfaenger aux enfants. C'est plutôt le plaisir d'en faire. Le jeu qu'il leur propose prend source dans l'observation et l'imitation de la réalité. Le théâtre est partout: c'est là son présupposé. De là découle la première règle du jeu: avant d'imaginer, observons. Prenons connaissance des choses avant de chercher à les recréer, à les réinventer par le jeu théâtral.

Pour que les enfants soient en mesure de « faire ensemble le théâtre », l'auteur prend soin, par l'illustration et par le texte, de leur faire voir toutes les facettes de l'expression théâtrale. Personnage, costume, voix, mimique, masque, éclairage, espace, thème dramatique, langage, mise en scène, rien n'est laissé au hasard. Car, si le théâtre est partout — la vie quotidienne fournissant à l'observateur quantité d'éléments théâtraux —, il ne se fait pas n'importe comment. Au principe qu'Alfaenger posait au départ viennent donc se greffer les règles de la pratique théâtrale. L'objectif de l'auteur est d'initier l'enfant au phénomène global de la création dramatique posée tant comme principe que comme pratique. Tout cela dans un « emballage plaisir » qui n'est pas à dédaigner et qui déborde le didactisme de l'ensemble.

Le seul hic, c'est que je n'arrive pas à savoir aux enfants de quel âge le livre est destiné. Entre les belles illustrations et le texte, je note une différence de niveau. Peut-être le « faire ensemble » implique-t-il un tiers adulte intervenant entre le livre et l'enfant. « Un ouvrage senti, agréable à l'oeil, utile aux professeurs qui trouveront là un outil de travail original et bien conçu » annonçait le communiqué de presse de l'éditeur. Voilà une phrase qui, outre qu'elle dénote un sens

certain du marketing (c'est l'adulte qui paye, c'est à lui qu'il faut vendre), décrit fort justement l'ouvrage.

Toute la collection est axée sur la créativité de l'enfant et manifeste un souci de faire passer l'information dans un style nouveau, joyeux, qui s'éloigne du didactisme banal du genre « tout connaître ».

J'ai lu également *le Cirque*. C'est aussi un beau livre mais pour lequel j'ai quelques réserves. L'enfant, pour lire et réaliser le jeu proposé, devra être plus âgé (pas moins de dix ans) et très habile. En effet, la confection du matériel (tente, accessoires, animaux) exige beaucoup d'habileté et risque de coûter cher. Il devra donc avoir des parents suffisamment riches et compréhensifs (un papa portant pyjama, ou mieux, n'en portant plus, pour la fabrication du gros ours, par exemple). Si le théâtre part du quotidien, le cirque c'est l'exotisme, et ça se paye.

Ma deuxième réserve est d'un tout autre ordre. Dans la première illustration, je vois un tas d'enfants qui rêvent de cirque. Parmi eux, un jeune garçon ne rêve plus et affirme: « Moi, je suis dompteur de fauves ». Et, qui vois-je, toute menue, les yeux à l'envers, juste à côté de ce héros? Une petite fille (le seul être en jupe du portrait) qui dit (balbutie plutôt): « Est-ce que ça existe, les dompteuses? » Et que veut donc dompter la demoiselle?

Quand j'étais petite, je n'ai jamais joué au cirque. Des détails comme celui-ci m'incitent à croire que je ne suis pas la seule et que ce n'est pas pour rien. Bien sûr, le livre ne cherche pas du tout à empêcher les filles de jouer, au contraire. Elle deviendra dompteuse (de fauves et de puces), la petite. Mais il reste qu'elle a tout à apprendre au départ, contrairement aux garçons qui semblent d'emblée au courant des choses et aptes à les réaliser. Malgré lui, le livre reproduit ce que le cirque a de sexiste, dans la distribution des rôles notamment. La dompteuse serait-elle une concession pour éviter les foudres féministes? Chose certaine, dans le numéro de tir de couteaux, c'est le gars qui vise et la fille qui sert de cible...

Je crois que le cirque est très propice au sexisme. Cela ne rachète rien que l'on prenne soin (et l'auteur a dû faire un effort particulier pour éviter les marques trop flagrantes de sexisme) de remplacer la traditionnelle fille en maillot par un clown dans la « boîte sciée ». (Sans doute le clown s'intègre-t-il mieux à l'imaginaire que l'on projette sur les enfants que « Barbie »... quoique, si l'on y pense un peu...) Les rôles secondaires au cirque sont depuis toujours tenus par les marginaux: le clown (c'est sa maladresse qui le marginalise dans cet univers d'adresse et de précision) et la femme (reconnue pour la faiblesse de son sexe — la scène à suspense sera d'autant mieux réussie si la faible femme, sans défense possible, est mise en danger)...

lorraine camerlain